

son "*presbyterium*", c'est-à-dire l'hémicycle des stalles, avec la chaise pour l'évêque, creusé, dans le tuf. C'est là, dans ces "*Cryptæ*", que sans doute commença l'usage de la Grand'Messe. Chaque cimetière avait ainsi son église. C'est qu'aux premiers siècles on célébrait déjà les Saints Mystères, devant les restes des Martyrs. On a continué quand la paix fut venue remplacer les persécutions, et après le triomphe du Christianisme, jusqu'au IV^e siècle.

UN TROISIÈME PRÉJUGÉ SUR LES CATACOMBES :

DES SÉPULTURES PAIENNES SÉRAIENT MÊLÉES AUX SÉPULTURES
CHRÉTIENNES.

On a dit encore que les Catacombes auraient reçu des sépultures païennes à côté des sépultures, chrétiennes. Pourquoi ? Parce qu'elles sont si étendues que les chrétiens n'auraient pu toutes les utiliser à eux seuls. Pourquoi encore ? Parce que l'on aurait fait la découverte dans les Catacombes d'inscriptions païennes, et, bien plus il s'en trouve aujourd'hui encore. Il s'en trouve avec ces mots : *diis manibus*, aux dieux de l'enfer. A l'origine, seulement, ces mots avaient un sens superstitieux, et plus tard ils n'indiquaient plus qu'une simple inscription sépulcrale, c'est vrai, mais enfin ces inscriptions païennes sont là.

Il faut répondre à toutes ces questions, ceci : le voisinage des sépultures païennes et des sépultures chrétiennes est inadmissible. Les fidèles de Jésus-Christ avaient trop en horreur le commerce des païens ; jamais les chrétiens n'ont uni les tombeaux des leurs aux tombeaux des païens. Voici comment s'explique la présence de ces ruines et de ces vestiges de monuments païens.

TOMBEAUX BRISÉS.

Il est arrivé, surtout au IV^e siècle, aux fossoyeurs chrétiens, de briser les tombeaux des païens, pour se servir des morceaux et les employer à fermer de nouveaux tom-